



### A nos chères filles

Vous êtes venues au monde en ignorant tout du combat de vos aïeules. Peut-être vos mamans, vos papas vous l'ont-elles/ils un jour narré ? Cette triste époque où naître fille signifiait trop souvent vivre dans une société patriarcale, sous la tutelle d'un père d'abord puis d'un époux. Où la condition féminine se résumait aux devoirs d'entretien du foyer, d'éducation des enfants et au droit de se taire. Mais un jour, le silence a fait place aux cris, aux protestations, à la colère. Vos grands-mères se sont armées d'un courage à toute épreuve pour revendiquer l'évidence. Luttés pacifiques pour être considérées comme des êtres à part entière, être écoutées, entendues, respectées. Être libres et égales. Prendre part aux décisions collectives, voter, élire. Jusqu'à ce 7 février 1971. Cinq décennies seulement que les opinions politiques des femmes comptent tout autant que celles des hommes.

Chères filles, vos grands-mères vous ont légué un monde plus égalitaire, plus juste. Mais ne laissez aucune place au silence, ne laissez pas mourir les voix de la protestation jusqu'à devenir un murmure à peine audible. Car l'injustice est encore là, bien présente. Elle glisse comme un serpent entre les rochers et frappe souvent lorsque l'on s'y attend le moins.

Ne croyez jamais ceux et celles qui vous diront que vous n'en êtes pas capables. Ne croyez jamais ceux et celles qui estimeront que votre travail ne mérite pas le même salaire que votre homologue masculin. Ne croyez jamais celui qui vous promettra que c'était la dernière fois. Ne croyez jamais aux insultes de cet inconnu qui pensait pouvoir vous mettre dans son lit.

Nos chères filles, soyez fières et fortes ! Soyez celles que vous souhaitez devenir et qu'importe les obstacles qui se mettront entre vous et vos désirs. N'ériges pas vos propres barrières, mais construisez les barricades pour revendiquer avec détermination votre liberté !

Clémence Planas, présidente des Vert-e-s de La Tène